

L'Œuvre pour la diaspora

L'Œuvre pour la Diaspora récolte dans toute la Suisse des fonds pour le travail dans la Diaspora de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse et les attribue aux régions de Zurich-Tessin, Berne-Fribourg, Lausanne-Vaud- Valais, Dorneck-Thierstein, St-Gall-Grisons, Bienne-Jura, Lucerne-Suisse centrale et Schaffhouse-Thurgovie.

Compte et budget

Montant en Francs	Comptes 2010	Budget 2011
Collecte	46'183.75	46'000.00
Intérêts	244.19	250.00
Total des recettes	46'427.94	46'250
Total des dépenses	48'985.35	49'700
Excédent de recettes déficits	-2'557.41	-3450.00



L'Œuvre pour la Diaspora permet de s'occuper des membres de l'Eglise catholique-chrétienne où qu'ils se trouvent en Suisse. L'Œuvre peut le faire à condition de disposer des moyens nécessaires. Soutenez notre travail en utilisant le bulletin de versement joint à cet envoi. Vous pouvez aussi adresser votre don directement par la banque Raiffeisen, 4313 Möhlin, CCP 40-10169-3, avec la mention Œuvre pour la Diaspora de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, 4600 Olten, IBAN CH 66 8070 6000 0566 4706 9.

Nous vous remercions pour votre don généreux.

Nous sommes volontiers à votre disposition pour d'autres renseignements :
Contact: Martin Bühler, cure, Beckengässchen 29, Case postale, 8201 Schaffhausen

e-mail: diasporawerk@christkath.ch



N° 8 / 103^e année
Octobre 2011
Paraît 10 fois l'an
Prix du numéro Fr. 4.-

Notre dossier du mois

• LA MAISON DES ÉTUDIANTS À BERNE

Documents et photos : Secrétariat de l'Eglise
catholique-chrétienne de la Suisse

Présence

Mensuel des paroisses catholiques - chrétiennes de Suisse romande

Présence catholique-chrétienne

Mensuel édité par les paroisses
catholiques-chrétiennes
de Suisse romande

Rédaction

Bernard Boulens
Case postale 645
CH-1212 Grand-Lancy 1
Tél. 076 585 23 14
Courriel: bernard.boulens@
catholique-chretien.ch

Comité de rédaction

Bernard Boulens
Marianne Laubscher
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Nassouh Toutoungi
Raymond Zoller

Administration

Jean-Luc Biolay
Chemin du Vernay 14
1185 Mont-sur-Rolle

Réalisation

Imprimerie Lenzi - Vernier

Abonnements

Suisse : Sfr 30.-
Abonnement de soutien : Sfr 50.-
CCP 23-5767-7 St-Imier
Etranger : Sfr 35.00 € 22.00
Règlement par chèque bancaire
à l'ordre de Présence catholique-
chrétienne p/a Jean-Luc Biolay
ou Banque cantonale bernoise
2610 St-Imier

Délai pour le N°9/2011

Lundi 10 octobre 2011

Ce numéro sera disponible début
novembre dans les paroisses

D'hier et d'aujourd'hui

Après de longs débats, le Synode national de Wettingen a accepté de financer la rénovation de la Maison des Étudiants à Berne. Grand et coûteux projet qu'il était intéressant de proposer à nos lecteurs, non seulement parce que cela implique un effort financier de chacun, à titre individuel ou par l'intermédiaire des paroisses, mais également par le lien que cette maison d'hier (1878) – inscrite à l'inventaire municipal de la sauvegarde du patrimoine de la ville de Berne – crée avec l'avenir, en permettant d'accueillir dans de bonnes conditions les étudiants qui formeront plus tard l'élite de notre corps pastoral. C'était en tous cas le souhait de nos autorités en 1970 lorsque l'Église catholique-chrétienne a fait l'acquisition de cette demeure, qui, après les travaux de rénovation, pourra perdurer.

Mais ce numéro rend également hommage à une grande figure de l'Église catholique-chrétienne, le curé émérite Hans Frei, retourné dans la demeure du Père le 25 juillet dernier.

Et enfin, évènement très rare qu'il convient de relever, nous publions une lettre d'une lectrice, en réaction à l'une de nos chroniques. J'aimerais rappeler à cette occasion que nos colonnes sont ouvertes à nos lecteurs, et que leurs propos et leurs remarques sont les bienvenus. À l'heure de l'informatique et d'Internet, je n'ose plus dire à vos plumes, mais à vos claviers... !

Ainsi, d'hier et d'aujourd'hui, orienté vers l'avenir, ce numéro de Présence fait un peu penser à la représentation de l'antique dieu romain Janus au double visage, l'un tourné vers l'arrière regardant l'année qui s'achève, l'autre tourné vers l'avant et l'an nouveau. Dans la Rome impériale, Janus, également dieu de la Paix, avait un temple, dont les portes étaient fermées lorsque Rome était en paix, et ouvertes lorsque la guerre éclatait.

Je souhaite que pour notre monde si troublé, les portes du temple de Janus se ferment.

Définitivement.



Bernard Boulens

Rénovation de la Maison des Étudiants à Berne

Lors du Synode national de Wettingen, les délégués ont voté, après des débats animés, la rénovation de la Maison des Étudiants à Berne, pour un budget de l'ordre du million de francs. Devant cet important sujet, et sur la base de la documentation remise aux délégués, Présence vous propose de prendre connaissance de ce projet.

Pendant de longues années, l'évêque et le Conseil synodal espéraient loger les étudiants de théologie dans un endroit commun à Berne. En mai 1929, ces aspirations commençaient à se concrétiser : la première demeure fut la vieille maison de cure dans la Metzgergasse, jusqu'à l'été 1943, puis la maison paroissiale dans la Kramgasse. Depuis avril 1971 c'est la maison du Pavillonweg 10 près de la gare qui remplit ce rôle.

L'immeuble datant de 1878 n'a pas été soumis à une rénovation importante lors de l'acquisition par le Conseil synodal, et en 1990 on limita la rénovation à l'intérieur de la maison. Mais aujourd'hui la résidence a besoin d'une rénovation solide et profonde de l'intérieur aussi bien que de l'extérieur, afin que personne ne puisse plus la considérer comme « dégradée et à peine adéquate pour y demeurer ».



Gérer une maison à elle n'est légitime pour l'Église que tant qu'il y ait la possibilité de faire des études de théologie catholique-chrétienne à l'Université de Berne et de recevoir une formation pour un service correspondant (notamment une formation de curé). Le département de théologie catholique-chrétienne assure cette formation également sous les conditions d'études qui sont apparues ces dernières années.

Depuis plus de 100 ans, ce sont de nombreux étudiants venant de notre Église catholique-chrétienne, mais également d'autres églises qui nous sont proches comme les orthodoxes ou les anglicans, qui font leurs études de théologie catholique-chrétienne à Berne.

Ils restent pour des périodes plus ou moins longues et la mai-

son des étudiants leur sert de base commune, tout en représentant un lieu visible dans le contexte universitaire. Ainsi, nous avons la possibilité d'assurer l'appréciation publique de notre faculté.

En plus, il y a toujours de jeunes catholiques-chrétiens inscrits à d'autres facultés qui logent à la maison des étudiants. Les amitiés qui se développent parmi les jeunes et le sentiment pour notre Église pourraient bien mener à un engagement pour l'Église catholique-chrétienne plus tard. Un avantage à ne pas oublier quand on apporte son appui à un aussi important projet de rénovation totale de cette bâtisse. Le recteur de l'université a quant à lui approuvé cette démarche.

*Pr. em. Dr. Urs von Arx
Commission de construction*

L'Église en tant que communauté



Qu'est-ce c'est l'Église ? Quel est son secret ?

Il existe différentes images comme par exemple le peuple de Dieu en marche par les temps et le corps du Christ. En vue de la formation de nos ecclésiastiques, la théologie pratique décrit les quatre fonctions fondamentales de la façon suivante :

la célébration de l'Eucharistie et des sacrements (**Liturgia**)

l'annonce à travers de la prédication, le catéchisme et la formation d'adultes (**Martyria**)

le service au prochain (**Diakonia**)

et la communauté unie (**Koionia**)

En fait, on pourrait s'arrêter après la troisième fonction, mais la quatrième est une fonc-

tion centrale puisque, à part la prière personnelle et la lecture de la Bible, on ne peut pas être chrétien/ne seul/e et pour soi-même.

Nous sommes des chrétiens en association avec d'autres. La congrégation et l'Église expriment l'expérience vécue des trois premières fonctions fondamentales. Un aspect important est notre identité confessionnelle, notre existence catholique-chrétienne.

Cependant, il est important que nos futurs ecclésiastiques aient la possibilité de faire leurs études à la faculté de théologie catholique-chrétienne, mais qu'ils /elles aient aussi un espace pour vivre, travailler, prier et célébrer ensemble. Les interactions avec les étudiants catholiques-chrétiens d'autres facultés qui y vivent sont importantes, ainsi que les contacts avec des candidat(e)s au doctorat appartenant à d'autres églises catholiques-chrétiennes, orthodoxes ou anglicanes. La cohabitation dans un espace limité, où on est sûr de se retrouver en désaccord de temps à autre comme il est normal, encourage la future collaboration dans l'Église.

Souvent, des ecclésiastiques ou des laïcs racontent à quel point la cohabitation à la maison des étudiants les a marqués et influencés dans leur engagement pour l'Église catholique-chrétienne.

Pourtant, les temps ont changé, les distances sont plus faciles à surmonter et il y a de plus en plus de personnes qui découvrent leur vocation alors qu'ils ont déjà une famille. Malgré ce développement nous devrions persister dans l'avancement de la maison des étudiants et essayer de convaincre les membres de notre Église.

Finalement il ne s'agit pas de pousser le « *zeitgeist* » mais de promouvoir notre identité.

À mon avis, la maison des étudiant(e)s est une pierre de construction essentielle pour la conception de l'avenir de notre Église et j'espère recevoir votre appui.

✠ Harald Rein



Le temps a marqué la maison de son empreinte

L'Église catholique-chrétienne a acheté l'immeuble du N° 10 Pavillonweg il y a 40 ans. Ses douze pièces de différentes dimensions hébergent de nombreux étudiants.

Des travaux d'entretien ont été exécutés à intervalles réguliers, mais maintenant il est temps d'effectuer une rénovation totale. Il faut renouveler l'extérieur du bâtiment, restaurer l'intérieur et adapter aux normes actuelles la technique du bâtiment et la protection contre l'incendie.

Il s'agit d'une maison figurant dans l'inventaire des monuments historiques de Berne comme « *bâtiment digne de conservation* » et il faut respecter les exigences légales. Les conditions d'hygiène et de sécurité sont telles qu'on ne peut plus tarder. C'est pour cela que l'évêque et le Conseil synodal ont décidé d'entamer la rénovation le plus tôt possible.

L'entreprise Gody Hofmann-Architekten à Berne assume la responsabilité pour le projet et la direction des travaux. Ceux-ci seront exécutés entre le mois de juin 2011 et le mois de février 2012. Le calendrier des travaux respecte les délais pour les procédures participatives, la passation des marchés publics de travaux et la planification des détails, afin que les étudiant(e)s puissent s'installer dans la maison rénovée à temps pour le début du semestre 2012.

La maison Pavillonweg 10, a été construite en 1878.

Monsieur E. Giraudi, maître plâtrier et peintre à Berne en était l'architecte et le maître d'ouvrage. Les premiers grands changements ont eu lieu en 1970 lorsque l'Église catholique-chrétienne a acheté le bâtiment qui sert depuis de maison des étudiants. L'immeuble est situé dans un quartier calme et préféré, à petite distance du centre, donc très attractif.

Le bâtiment est enregistré dans l'inventaire municipal de la sauvegarde du patrimoine de la ville de Berne comme objet immobilier « *digne de conservation* » et décrit de la façon suivante :

« *Bâtiment à plan rectangulaire de deux étages et toiture à deux versants, les égouts étant orientés vers le Pavillonweg. Construite en éléments de maçonnerie et recouverte d'enduit à l'exception des combles réalisés en colombage apparent, la bâtisse reçoit une division simple par l'ajout de deux corniches à chaque niveau et de chaînes d'angle entrecroisées.*

Les ouvertures sont bordées de cadres dormants aux ébrasements ornés, de linteaux droits et de parapets aux panneaux en bas-relief. La façade ouest est divisée en trois axes. Celui du milieu comporte l'entrée surmontée d'un toit droit.



Un défi : redonner de la beauté à cet édifice

Les axes des combles ne correspondent pas à ceux des premiers niveaux et montrent une fenêtre à quatre vantaux et aux linteaux étagés ; un galbe décoratif aux poutres en chaise curule, un cul de lampe et un panneau ajouré couronnent la façade.

Qualification concluante : simple construction datant de l'époque néoclassique. À l'exception de l'ancien garage ajouté au niveau du soubassement à l'est de la bâtisse il n'existe pas de perturbations notables. L'espace extérieur est considéré intéressant du point de vue protection du patrimoine des jardins. (Les passionnés d'architecture trouveront le texte complet en allemand sur Internet) <http://bauinventar.bern.ch/>.

Il s'agit là sans doute d'un objet immobilier d'amateur qui a atteint le grand âge de 132 ans, à exploitation inhabituelle, mais possédant néanmoins dans une certaine mesure bien du charme. Après avoir élaboré au printemps 2010 l'avant-projet et évalué les coûts, nous avons formulé des recommandations à l'adresse du maître d'ouvrage concernant les actions à prendre. L'objectif était de ne pas dépasser une somme d'un million de francs pour tout le projet de rénovation. Nous sommes contents de constater que nous n'irons pas au-delà de cette somme.

Le mauvais état de la substance matérielle compliquait un

peu la décision sur la faisabilité de la restauration. La maison serait-elle appropriée à un service continu de 30 ou 40 ans ? Il nous restait deux options : ou la démolition pour ériger un nouvel immeuble ou la vente du domaine immobilier.

La démolition d'une bâtisse catégorisée « *digne de conservation* » par les services de monuments serait possible en théorie, cependant, le nouvel immeuble devrait satisfaire à de grandes exigences architecturales. En plus, en cas de démolition, la protection des droits acquis ne serait pas garantie ce qui pourrait signifier des contraintes d'utilisation.

En fin de compte, ce sera tout probablement le prix du terrain dans ce quartier qui pèsera dans la balance. S'y ajoute la valeur idéale pour l'Église catholique-chrétienne et le fait que la faculté de théologie tiens à pouvoir offrir aussi dans l'avenir, une habitation appropriée aux étudiant(e)s venant des quatre coins du monde. Pour conclure, il y avait de bonnes raisons pour entamer la rénovation de cette maison. Nous, les architectes, sommes convaincus que notre proposition pour les travaux de restauration sera un investissement raisonnable et efficace pour cet objet immobilier à cet endroit.

Le projet déposé pour la requête en autorisation de construire prévoit les mesures de rénovation architecturale suivantes :



Le financement

Restauration de l'enveloppe entière du bâtiment en optimisant l'isolation thermique ; remplacement de l'isolation thermique et des revêtements des combles ; remplacement des fenêtres existantes par de nouvelles à triple vitrage ; rénovation de la façade ; démantèlement et déplacement de la salle de séjour du rez-de-chaussée au sous-sol (cette mesure a pour résultat deux pièces additionnelles de sorte qu'à la fin 13 pièces peuvent être louées) ; remplacement partiel ou renouvellement de la technique du bâtiment (installations électriques et sanitaires). La production de chaleur est assurée par un système à mazout qui reste en place pour des raisons économiques. L'équipement ultérieur d'un système à gaz ou à des sources d'énergie renouvelable comme par exemple les panneaux solaires, les pellets de bois etc. sera possible à tout moment. Il y a encore le complément ou le remplacement dans le domaine de la protection contre l'incendie ; l'isolation thermique du plancher au-dessus du sous-sol ainsi que dans les pièces chauffées sans cave dessous ; coup de pinceau modéré pour l'intérieur ; rayons ou étagères dans chaque chambre pour une meilleure infrastructure

Redonner la beauté à cet édifice et améliorer sa valeur d'usage est un défi que nous serons très contents de relever.

Gody Hoffmann
Architecte SIA/SWB

Chaque don représente une pierre de construction pour l'avenir

Le projet actuel de rénovation entraîne des frais d'environ un million de francs. Le financement est planifié de la manière suivante :

capitaux propres à disposition **250'000**

revenu de l'offrande diocésaine **100'000**

legs de l'œuvre d'entraide de l'évêque **50'000**

collectes de contributions / dons **200'000**

prêt sans intérêts **400'000**
1'000'000

Un tel projet coûte cher, c'est évident, mais la perspective d'offrir à nos jeunes étudiant(e)s un domicile convenable justifie nos efforts. La maison des étudiants est un œuvre de solidarité, un symbole de l'affection pour la jeunesse et une profession de foi en faveur de notre faculté de théologie à l'Université de Berne.

Les grands dons, les petits dons ... sont appréciés. Nous invitons toutes les paroisses, les associations, les personnes individuelles et tous les groupes ecclésiastiques à contribuer au financement du projet

«**maison des étudiants**».

Vous pouvez venir en aide par un don personnel de n'importe quel montant ; avec un don d'au moins 5'000 CHF devenir sponsor officiel de la maison des étudiants à Berne et à partir d'un don de CHF 25'000 une des 13 portes des chambres portera votre nom et votre blason. Ce sont notamment les paroisses qui y sont invitées. La paroisse de Lucerne a été la première à s'en réserver une.

Les timbres-poste courrier A et courrier B « **maison des étudiants** » peuvent être achetés chez Friedrich Matter

matter@sunrise.ch

Compteur de dons

« **Présence** » et le bimensuel de l'Eglise catholique-chrétienne alémanique « **Christkatholisch** » vous renseigneront régulièrement sur le niveau des dons.

La collecte de fonds est surveillée par Paul Hagmann, 4616 Kappel, le compte de chèques postaux est le **46-349-9**, Raiffeisenbank Untergäu, 4614 Hägendorf.

Renseignements auprès de:

Urs Stolz
Willikonerstrasse 60
8618 Oetwil a/S
Tél. 043 844 97 67
ou 079 583 21 35

courriel : ursstolz@bluewin.ch

Curé émérite Hans Alfred Frei

Servir l'Église avec joie



Photo zVg

Le 30 juillet, sa famille, ses amis et les représentants de notre Église et de l'œcuménisme ont pris congé du curé Hans Frei à la Franziskanerkirche de Soleure. Il est décédé le 25 juillet peu avant ses 89 ans dans sa maison de Soleure.

Hans Frei est né le 27 août 1922 à Soleure, fils d'Alfred et d'Hélène Frei-Schäfer. Il y a passé sa jeunesse et sa scolarité et obtenu sa maturité du type A. Les années de 1941 à 1948 ont été consacrées aux études de théologie à notre faculté à Berne et à l'Université d'Oxford. L'évêque Adolf Kury l'a ordonné à la prêtrise le 18 mai 1947. Par la suite, il a été vicaire de la paroisse de Bâle avant d'être élu en 1949 à l'église Saint-Martin de Rheinfelden où il est resté jusqu'en 1962. Le 29 avril 1950 il fonda une famille avec Ursula, née Heinz ; 3 filles sont nées entre 1952 et 1959. À 30 ans l'évêque Adolf Kury le nomma vicaire épiscopal.

En 1962 la famille quittait Rheinfelden pour s'installer à Berne où elle est restée jusqu'à la retraite du curé Hans Frei en 1988.

Hans Frei a aimé sa profession de guide spirituel, la théologie, son Église. Le travail **dans** et **pour** l'Église, la relation avec les humains dans les diverses situations de vie étaient nourris par la joie, la bonté et l'espoir. C'était l'attitude chrétienne telle que l'Apôtre Paul la souhaite dans le chapitre 4 de l'Épître aux Philippins : « *Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps ; réjouissez-vous. Que votre bonté soit reconnue par tous les hommes* ».

Dans la vie, la joie stimule l'activité. Hans Frei s'est engagé dans de nombreux secteurs de notre Église. Dans sa jeunesse il a fait partie d'une délégation de jeunes à la 3^e Conférence mondiale « Foi et Constitution » à Lund en Suède. Il a participé aussi à de nombreuses journées d'étude à l'étranger. En 1956/57 il était membre de l'organisation lors du 17^e Congrès international vieux-catholique à Rheinfelden et de la Conférence anglicane – vieille-catholique de l'Union d'Utrecht. De 1968 à 1983, il a représenté les Églises vieilles-catholiques de l'Union d'Utrecht au Comité central du Conseil œcuménique des Églises et a été membre et secrétaire de la Communauté de travail des Églises chrétiennes de Suisse ainsi que délégué de notre Église dans l'organisation « Foi dans le 2^e monde » durant de nombreuses années.

Une des préoccupations de Hans Frei était le débat critique sur des questions théologiques et ecclésiastiques. Il ne contribuait pas uniquement à la rédaction de différentes publications ecclésiastiques, de 1973 à 2000 il était aussi rédacteur principal du périodique « *Internationale Kirchliche Zeitschrift* » (IKZ).

Comme curé conscient des réalités de l'Église, il a également connu les côtés difficiles de l'existence ecclésiastique. Pour trouver les moyens financiers afin de rénover nos Églises historiquement importantes et d'autres bâtiments, il a pris l'initiative de créer en 1958/59 l'*Offrande diocésaine* qui a récolté des sommes importantes et dont notre Église ne pourrait plus se passer. L'itinéraire du défunt montre que Hans Frei était à chaque instant disponible pour son Église. Retraité il était au-delà de ses 70 ans administrateur paroissial de la région de Langenthal/Oberaargau, une partie de la paroisse de Berne. Il a également régulièrement assuré des remplacements pour des services religieux. Notre Église et ses autorités remercient le défunt, apprécié pour ses nombreux et fidèles services. Nous associons son épouse Ursula à ces remerciements. Elle a soutenu son mari avec beaucoup de compréhension.

Que Hans Frei repose en paix auprès de notre Seigneur Jésus-Christ !

Evêque émérite
Fritz-René Müller

Nous croyons

L'évêque émérite Hans Gerny approfondi et explique le fondement de notre foi : le Credo



Dans le Credo de chaque dimanche, nous proclamons «Nous croyons» et, ensemble, nous ajoutons ensuite des articles de foi. À cet instant, il nous arrive de réfléchir et de nous demander : «pouvons-nous ou devons-nous même croire à tout ce que nous déclamons» ?

Photo Anne-Lise Studer

Mais en somme que veut dire le mot « croire » ? Cela ne veut certainement pas dire : « à prendre pour la réalité. » Les déclarations de foi ne peuvent pas être prouvées comme peuvent l'être certaines expériences ou connaissances mathématiques ou sciences physiques et naturelles. Selon la définition philosophique et biblique, Dieu reste une réalité infinie et inconcevable surpassant toutes les dimensions de notre cerveau. Elle brise toutes les frontières du raisonnement et des sentiments.

C'est la raison pour laquelle l'existence ou la non-existence de Dieu ne peut être prouvée. En

premier lieu, croire veut tout simplement dire que nous savons qu'il existe des choses que nous ne pouvons ni reconnaître, ni appréhender par notre raisonnement ou par nos sens. Celui qui croit a remarqué que Shakespeare avait raison lorsque dans « Hamlet » il disait : « Il existe plus de choses dans le ciel et sur la terre que ce que toute notre sagesse peut s'imaginer. »

Ce discernement est rassurant, car celui qui l'a ne dira plus jamais : ce monde funeste est-il vraiment tout ? Nous savons alors, qu'au-delà de toute notre petitesse humaine et de nos frontières, autre chose doit exister, c'est-à-dire : des dimensions incompréhensibles et de toutes nouvelles réalités. Ainsi on peut affirmer: Croire, c'est avoir confiance qu'il existe un autre monde – une réalité divine infinie. Le Credo délimite cette nouvelle réalité par ses formulations particulières – ainsi :

Dieu, est Père, Dieu, est Sauveur ou Dieu donne vie.

Or, nous savons tous par expérience que la confiance est fragile. La confiance en nos proches, ainsi que la confiance en Dieu est parfois forte, mais parfois aussi faible. La foi a ses faiblesses, elle est délicate. C'est la raison pour laquelle nous prions: « NOUS croyons en un seul Dieu... » La foi n'est pas uniquement mon affaire, car la foi est quelque chose qui ne peut vivre et grandir qu'en communauté. Il est donc bon de savoir que si aujourd'hui ma foi est faible, il y a certainement quelqu'un dans l'église dont la foi est forte. Et si je me sens fort/e dans la foi, je peux peut-être croire pour quelqu'un d'autre qui aujourd'hui ne peut le faire.

Tout cela interpelle le doute. Bien des gens ont mauvaise conscience lorsqu'ils doutent. Ce n'est pas bon, car le doute accompagne la foi, il est le frère jumeau de la foi. Seul/e celui/celle qui doute s'explique avec Dieu. Seul/e celui/celle qui doute sera touché(e) par l'infinité inconcevable de Dieu – cette infinité qui ne peut convenir à mon cerveau. Celui /celle qui ne doute pas, qui adapte Dieu à son cerveau aura donc un Dieu de format humain. Si Dieu s'adapte au cerveau humain, il ne sera plus Dieu.

Evêque émérite Hans Gerny

Traduction Marie-Thérèse Chauvet

Comment réagir aux événements Mt 14 / 12-23

Le texte débute par une information que Jésus apprend : l'arrestation de Jean-Baptiste. Cette notation est-elle importante ? Oui, parce que cela nous montre comment Jésus réagit à un événement: il monte dans une barque, il se retire dans un lieu désert pour être à l'écart. De la même manière, après que la foule eut été rassasiée, le texte nous indique une réaction similaire de Jésus : il ordonne aux disciples de monter dans une barque sans lui, il renvoie la foule, il gravit la montagne, il se met à l'écart pour être seul et prier.

Le point commun de ces deux réactions est un choix de solitude. C'est une même réaction

devant deux événements opposés. Le premier est l'événement tragique de l'arrestation de Jean, l'échec que cela représente, la tristesse de la mort d'un ami, le danger de mort qui se profile. Le second est l'événement heureux d'une foule rassasiée, donc une réussite.

Échec et réussite provoquent en Jésus la même réaction, la même attitude, la même décision : solitude et prière.

Regardons cette manière de réagir. Elle nous indique un chemin de vie. Nous avons besoin de temps de solitude pour nous laisser interroger par les événements, peser les décisions à pren-

dre, pour ne pas être déstabilisés par les échecs ou trompés par les réussites.

Solitude et prière qui ouvre un chemin dans ce qui est obscur ou lumineux dans nos vies. Solitude habitée puisqu'elle est écoute, parole, dialogue avec un autre.

En fait, tout bien considéré, espace pour aimer et se laisser aimer par Dieu.

Sr Michèle Jeunet, rc
religieuse de ND du Cénacle.
jeunet.michele@wanadoo.fr

Blog : <http://aubonheurdedieu-soeurmichele.over-blog.com>

Horaires des cultes en Suisse romande

	Genève Saint-Germain	Grand-Lancy Trinité	Chêne-Bourg Transfiguration	Lausanne Ste-Marie du Servan	La Chaux-de-Fonds Saint-Pierre	Neuchâtel Saint-Jean Baptiste	Biènn Epiphanie	Saint-Imier Saint-Paul
Dimanche 25 septembre <i>St-Michel et tous les anges</i>		10 h ○		17 h ●	9 h 45 ● Messe des familles		9 h 30 ● (All.)	
Samedi 1^{er} octobre			17 h 30 ●					
Dimanche 2 octobre <i>16^e dimanche après Pentecôte</i>	10 h ●				9 h 45 ●		9 h 30 ●(Fr.-All.) Installation de N. Toutoungi	
Dimanche 9 octobre <i>17^e dimanche après Pentecôte</i>		10 h ●			9 h 45 ●	18 h ●		9 h 30 ●
Dimanche 16 octobre <i>18^e dimanche après Pentecôte</i>	10 h ●				9 h 45 ●		9 h 30 ●(Fr.-All.)	
Dimanche 23 octobre <i>19^e dimanche après Pentecôte</i>		10 h ●		17 h ●	9 h 45 ●	18 h ●		
Dimanche 30 octobre <i>20^e dimanche après Pentecôte</i>	10 h ●				9 h 45 ●			
Dimanche 6 novembre <i>Antépénultième dimanche après Pentecôte</i>	10 h ●				9 h 45 ●			9 h 30 ●

● Messe (eucharistie)

○ Liturgie de la Parole

□ prière du soir

❖ célébration œcuménique

Compagnons de route

Faire route ensemble, c'est le sens du mot grec synodos. Notre synode. Faire route. Qu'on peut identifier avec le mot vacances. Qui pour l'heure s'écrit volontiers : faire auto-route. Plus vite, plus loin. Plus beau. Plus autre. Civilisation des superlatifs. Revenus des vacances, revenons à la signification première.

Faire route ensemble. L'Église s'est constituée ainsi. Une communauté de gens faisant route ensemble. Et pourquoi donc ? Chaque enfant de Dieu n'est-il pas un être unique, qu'il aime personnellement ? Alors pourquoi se mettre ensemble sur sa route ? Dilemme ou questionnement. Pour expliquer comment chaque humain, dans son unicité de valeur aux yeux du Père, ressent le besoin de faire route ensemble non seulement avec ce Père attentif, mais encore avec d'autres frères (plus ou moins attentifs). Pour ne pas transformer notre égoïcité de valeur devant Dieu en égoïsme devant les autres. Faire route ensemble avec eux. Précisons.

On le sait. À l'origine de l'humanité pensante, la horde primitive s'est constituée naturellement par le besoin, en situation de survie, de compenser la faiblesse individuelle par l'addition des forces du groupe. Même primitif, l'être humain ne pouvait que constater la nécessité de l'entraide mutuelle. Faire face ensemble. Faire route en nomadisme

organisé, ensemble. Jésus, le grand nomade, s'est entouré de disciples.

C'est par eux que nous existons aujourd'hui en tant qu'Église. Et que le mot synode prend tout son sens. « Faire » route. Être chrétien : pas seulement un état. Aussi, surtout, une mission. Un faire.

«Le synode est une communauté fraternelle de service. Il ne remplit sa mission qu'en étant une communauté pour les autres. Une communauté non pas appliquée à défendre ses propres intérêts, mais qui se consomme au service du monde» (citation condensée de deux passages des lettres pastorales de l'ancien évêque catholique-chrétien Urs Küry). C'est clair : l'Église (nous) ne vit pas pour elle-même, en autosuffisance, mais pour les autres. Plus qu'un souci de survie, une mission de service.

Paroles, paroles direz-vous. Hélas, nous sommes, en tant que communauté de service, quelque peu dans la situation de certains partis politiques, qui, pouvant se prévaloir d'un programme de valeur, trébuchent sur les problèmes de mise en pratique. La première communauté de Jérusalem, déjà, a défailli pour avoir voulu secourir les plus faibles de ses membres sans s'en donner les moyens. Notre Synode national (par son Conseil synodal) vit les soucis de nos paroisses. Où trouver le temps, l'argent, les forces humaines, pour

remplir effectivement, efficacement, significativement, la mission d'une communauté de service. Et même, en relativisant bien sûr, mais sans faire abandon tacite, une Église ayant le souci du monde.

Nous faisons notre possible, avec nos moyens. C'est bien. Mais il va de soi que c'est toujours insuffisant. Au siècle de l'autoroute, notre démarche ne devrait pas se contenter de la promenade en famille. Est-elle adaptée à la situation ?

Nous avons la joie d'être une Église vivante, fidèle, ouverte. Reste à ne pas perdre de vue que l'impact des Églises sur ce monde tend à l'insignifiance. Quand notre synode, après moultes délibérations, prend une position affirmée, sa voix se perd dans le désert. Pas un prétexte pour, le cas échéant, ralentir notre démarche. Nous avons, ensemble, à faire route vers l'infini de Dieu. C'est prometteur, non ?

Alors bonne route en mode synodal : ensemble, tous.

Pierre Uldry



Du Fils de l'Homme à la Bonne Nouvelle



«La réflexion reste ouverte...»

Réponse à Pierre Uldry

Le **fil de l'homme** – cette expression me déconcertait. Je l'avais exprimé à Pierre Uldry en longeant les rives du Rhône le 2 juin 2011, lors de la sortie annuelle des catholiques-chrétiens romands. Voilà que je trouve dans le numéro 6 de juillet-août 2011 de *Présence catholique-chrétienne* un écho à mon interrogation : se référant à René Girard, Pierre Uldry me répond qu'un texte d'Ézéchiel (33 1-11) réserve une mission d'avertissement à un FILS DE L'HOMME. En résumé, Jésus s'approprie cette expression pour nous avertir, nous, les hommes, de la possibilité de salut... et de ce qui la menace.

Entre-temps, je m'étais renseignée : l'Ancien Testament utilise 40 fois cette expression, le Nouveau 80 fois ! Pour Raymond Boivin (http://www.samizdat.qc.ca/vc/theol/fils_rb.htm), Jésus parlait ainsi discrètement de son être véritable.

En plus, cette expression lui permettait de pas être confon-

du avec le Messie politique que les Juifs attendaient.

Deux mille ans ont passé, la confusion n'est plus d'actualité. Maintenant, nous pouvons donc nous adresser directement à Jésus – en l'appelant simplement par son nom.

Alors, JESUS, dis-moi, la Bonne Nouvelle que tu nous as communiquée il y a deux millénaires, c'est quoi ?

Pour moi, la Bonne Nouvelle, c'est le chemin que tu nous as donné à suivre : aimer son prochain – ce qui est parfois assez dur, je l'avoue, quand on a affaire à des montagnes de bêtises !!

Mais voilà que Nassouh Toutoungi, sur les rives du Rhône, nous livre sa Bonne Nouvelle : il parle de la résurrection des âmes et des corps. Et là, j'entrevois ce grand gaillard d'un mètre 90 ressuscité ! Plus tous les habitants de la terre, quelle foule !!! La résurrection, serait-ce cela la bonne nouvelle ? Femme d'action, je préfère l'exigence de l'amour du prochain à cette notion de résurrection inimaginable...

Qui sait? Peut-être que Pierre Uldry ou Bernard Boulens rebondiront là-dessus dans un prochain numéro ?

En tout cas, ce qui m'attache à mon église, c'est l'espace de liberté offert à ses membres. En plus, notre magazine, rédigé par des francophones, porte notre réflexion dans 38 pays. Les derniers événements dans le monde ont prouvé que la liberté a son prix. Continuons donc à offrir cette bouffée de liberté, coûte que coûte !

Monique Bassin - Lausanne

**Présence catholique-chrétienne :
un magazine où le lecteur peut parler
de Dieu... ou à Dieu... dans un univers
francophone solidaire**

Le Temps après Pentecôte

Ce temps liturgique est le plus long : il couvre la période allant du dimanche de la Trinité au dimanche précédant le début de l'Avent ; en gros, il dure plus ou moins six mois, cela dépend de la date mobile de Pâques.

Ce temps portait en latin le nom « *Tempus per annum* », c'est-à-dire le temps au long de l'année. Il n'est pas marqué par une thématique spéciale ou par des spécificités liturgiques. Durant ce temps, on approfondit de dimanche en dimanche toutes les implications que notre foi en Christ peuvent avoir dans nos vies. Il nous permet de nous approcher par l'écoute de la Parole et la célébration de l'Eucharistie de la « perfection » chrétienne. On médite et on célèbre toutes les choses que Dieu fait pour nous dans notre quotidien, autant dans leur banalité que dans leur côté exceptionnel.

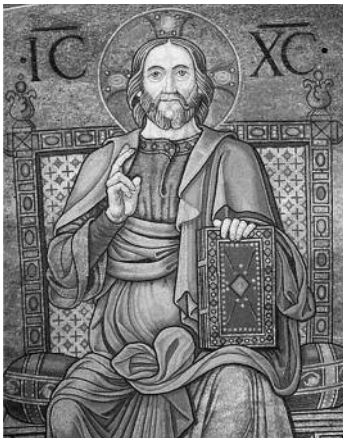
Certains l'appellent le temps « ordinaire », mot peu heureux, il faut bien l'avouer ! Mais il permet une petite réflexion que voici :

Quand reprend le temps après la Pentecôte, on est en général saisi par une sorte de nostalgie : qui se sent attiré, en effet, par « l'ordinaire » ? La fin du temps pascal signifie aussi le retour du cierge pascal à la sacristie... Les signes s'estompent et l'on se sent poussé au désert de la banale répétition des jours...

Vraiment ?

Non pas vraiment. Car ordinaire, cela veut d'abord dire

« ordonné », dans l'ordre. Le Maître des cérémonies (Dieu !) a tout disposé dans l'ordre de façon à ce que nous puissions jouir de l'harmonie qu'il a voulue et prévue pour nous. Le temps ordinaire, c'est le temps où toutes les réalités trouvent leur juste place selon le cœur de Dieu. Il ne s'agit pas de quitter le temps de la fête pour retrouver la grisaille du quotidien mais de vivre pleinement des mystères de salut qui s'inscrivent jusque dans l'ordinaire de nos vies.



On pourrait croire alors qu'il s'agit d'une sorte de pause : on ne peut pas vivre intensément tout le temps, il faut parfois s'arrêter pour goûter, pour méditer, pour reprendre et savourer, pour ne pas se laisser dépasser par la liturgie... Ça n'est pas faux, mais ça n'est pas suffisant ; car ordonné veut aussi dire « tourné vers », « orienté » : le temps ordinaire, c'est donc aussi le temps orienté. Orienté vers quoi ?

Orienté vers le Christ, tout simplement, lui, la lumière sans

couchant, le vrai Soleil de Justice. Le temps ordinaire, c'est le temps du marcheur, le temps du disciple qui se sait appelé à mettre ses pas dans ceux du Christ pour « marcher à sa suite ». Non, le temps ordinaire n'est pas le temps du « moins » ou du « moins bien » mais le temps de se mettre en route... et c'est maintenant ! La couleur liturgique du Temps après la Pentecôte est le vert : la couleur des plantes qui grandissent. Nous sommes appelés à croître en sagesse et en sainteté avec Dieu à nos côtés.

Ce temps après la Pentecôte est ponctué de célébrations particulières prévues dans notre calendrier liturgique. Elles sont consacrées aux sainte-s qui ont eu un rôle déterminant dans l'histoire de la foi chrétienne : saint Jean le baptiste (sa naissance est fêtée le dimanche le plus proche du 24 juin), saints Pierre et Paul (fêtés le dimanche le plus proche du 29 juin), Marie, mère du Seigneur (sa dormition est fêtée le dimanche le plus proche du 15 août), les anges et archanges (fêtés le dimanche le plus proche du 29 septembre).

La prochaine fois, nous verrons comment est organisé le calendrier des sainte-s dans notre Eglise. Nous pouvons d'ores et déjà nous attendre à bousculer quelques idées reçues concernant la façon avec laquelle notre Eglise voit les sainte-s !

Nassouh Toutoungi, curé

Genève

*Eglise Saint-Germain,
Rue des Granges en vieille-ville*

Dans la vie paroissiale :
Baptême :



Victoire Marie, fille de Victor Emmanuel et Chrystel Martinez, le dimanche 21 août durant l'eucharistie dominicale en l'église St-Germain.

Mariage :



Alexandre et Stéphanie Koller, le samedi 10 septembre en l'église St-Germain.

Obsèques :

Mme Madeleine Dupraz, le jeudi 1^{er} septembre au Centre funéraire de St-Georges.

CANTON DE GENEVE

Attention nouvelle adresse postale!

Secrétariat ECC Genève

Case postale 645

1212 Grand-Lancy 1
(mercredi 9h00-16h30)

022 794 44 15

secretariat.geneve@catholique-chretien.ch

022 794 06 54

Jean-Claude Mokry, curé

jcmokry@mail.com

Port. 076 394 06 54

**Hélène Quélen Mokry,
Assistante pastorale**

hquelen@catholique-chretien.ch

Port. 076 374 01 98

ANNECY / FRANCE

Séverin Picchiottino, prêtre

severin.picchiottino@laposte.net

0033 450 57 48 22

Groupe Visiteurs/Visiteuses

Séance le jeudi 6 octobre. 10h au secrétariat au Grand-Lancy. Vous pouvez rejoindre ce groupe si vous disposez de quelques heures par mois pour des visites ou des appels téléphoniques.

En cas d'hospitalisation, prévenir la cure 022 794 06 54 (répondeur en cas d'absence) ou Mme Marie-Thérèse Chauvet 022 311 71 92.

Cours « catholique-chrétien, connaître pour en parler ! »

Avant-dernière soirée du cours le vendredi 14 octobre. 18h-20h30. Salle paroissiale de Lancy sur le thème : UNE EGLISE ÉPISCOPALE ET SYNODALE.

Nous envisageons une nouvelle volée de ce cours en 2012. Prendre contact avec JC Mokry.

CATECHISME

Séances les samedis 1^{er} et 15 octobre de 9h30 à 10h45 – et de 10h45 à 12h. Pour cette année scolaire 2011-2012, nous avons constitué deux groupes.

AUMONERIE JEUNESSE

Nous proposons cette année scolaire aux jeunes dès 11 ans de rejoindre cette « aumônerie jeunesse » qui proposera des activités spécifiques. Pour tous renseignements, prendre contact avec JC Mokry 076 394 06 54

Fête Artisanale d'Automne



Cette fête aura lieu samedi 8 octobre de 10h à 18h30 à la salle communale du Grand-Lancy.

Des stands artisanaux, un repas paroissial ouvert à tous, la participation de l'ensemble VAGALAM... Venez faire la fête !

Club 83 / Groupe des Aînés
Vendredi 21 octobre à 15h.

Visite et dégustation au Domaine des Molards à Russin. Départ 14h30 devant l'église de la Trinité à Lancy.

Chêne

**Chapelle de la Transfiguration,
13, rue du Gothard
à Chêne-Bourg**

Messes mensuelles

le samedi 1^{er} octobre à 17h30 (à la place du samedi 8 octobre du fait de la Fête Artisanale à Lancy).



Lancy-Carouge

*Eglise de la Trinité,
2, Av. Eugène-Lance, Gd-Lancy.
Tram 15. Arrêt Mairie de Lancy.*

**Dans la vie paroissiale :
Mariage :**



Sébastien Egger et Joelle Blanchard, le samedi 10 septembre en l'église de la Trinité. Tous nos vœux de bonheur à ce jeune couple !

Lancy Autrefois

Du 1^{er} au 16 octobre. Exposition sur la vie des paroisses à Lancy.

Grange Navazza (Petit-Lancy) mardi- vendredi 14h-20h samedi-dimanche 14h-19h. Entrée libre

Concert à l'église de la Trinité

Dimanche 9 octobre. 17h.

Orchestre de Lancy-Genève dir. : Roberto Sawicki (Mendelssohn, Bloch, Stalman, Mores) organisation Groupe Culturel de Lancy

**CANTON DE NEUCHÂTEL**

Anne-Marie Kaufmann, curé
Tél. 032 968 44 13
Natel: 079 344 44 13

**Le secrétariat est ouvert
le lundi, mercredi
et vendredi matin**

Chapelle 5,
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 44 13

E-mail:
neuchatel@catholique-chretien.ch

La Chaux-de-Fonds

Eglise Saint-Pierre

Rue de la Chapelle 7

**Dimanche 30 octobre à 9h45
Messe des défunts**

Nous prions à la mémoire de tous les défunts qui nous ont quittés en particulier depuis une année lors de cette messe commémorative. A l'issue de l'office, apéritif à la salle St-Pierre.

CONCERT

**Dimanche 6 novembre
A 17h00, St-Pierre**

Orchestre
de Jazz
sous la
direction de
Gérald Bringolf.

**Camp romand à la Forclaz****Neuchâtel**

*Eglise Saint Jean-Baptiste
Rue Emer-de-Vattel*

Mercredi 19 octobre à 17h30

Messe à La Lanterne avec Viviane Maeder de l'aumônerie de rue de Neuchâtel.

**CANTON DE VAUD**

*Paroisse de Lausanne
et diaspora vaudoise,
fribourgeoise et valaisanne.*

Desservante :

*Rvde Adèle Kelham,
prêtre anglicane
Paroisse anglicane Christ Church,
Av. Floréal 3, 1006 Lausanne
Tél. : 021 312 65 63
Email : kelham@bluewin.ch*

Fabian Eichele, président,
Tél. 079 413 97 00
E-mail : lausanne@catholique-
chretienne.ch

Lausanne

*Eglise Ste-Marie-du-Servan
Chemin Eugène-Grasset 12
(quartier sous-gare)*

Étant donné la réorganisation de la paroisse de Lausanne, il n'y a pas d'annonce particulière ce mois-ci.

Rappelons cependant la messe le 4^e dimanche du mois à 17h à l'église Ste-Marie-du-Servan, présidée par la Rvde Adèle Kelham, de la paroisse anglicane Christ Church.

**CANTON DE BERNE**

M. Nassouh Toutoungi, curé

*Paroisse catholique-chrétienne
Rue Dufour 105 2502 Bienne
Tél. 032 341 21 16
(Bienne et St-Imier)
fax 032 341 21 38
E-mail: biel@christkath.ch*

Bienne

*Eglise de l'Épiphanie, rue de la
Source 23 (station inférieure du
funiculaire Bienne-Evilard)*

Nouveau curé :

Voici mes premières annonces en tant que curé des paroisses de Bienne et de Saint-Imier. Je me réjouis de reprendre ce ministère.

Je dis aussi un grand merci à Rolf Reimann, mon prédécesseur, qui m'a laissé des paroisses en bon état de marche!

Curé Nassouh Toutoungi

Messes célébrées en français : Dimanche 16 octobre à 9h30 (français/allemand).

Saint-Imier

*Eglise Saint-Paul
Rue des Roses 6, Saint-Imier*

Nouveau curé : Merci beaucoup au conseil de paroisse pour le bel accueil que vous m'avez fait!

Assemblée générale de l'Eglise catholique-chrétienne nationale du canton de Berne: le 29 octobre, la paroisse de Saint-Imier accueille l'assemblée annuelle ordinaire de la

commission catholique-chrétienne. Nous nous réjouissons de cette visite en nos murs!

Messe du mois d'octobre:
Dimanche 9 octobre à 9 h 30.

CANTON DU TESSIN

Marlies Dellagiacom, prêtre
*Oberhusrain 35, 6010 Kriens
e Strada Regina 2, 6930 Bedano
Tel. 079 639 86 60
dellagiacom@hispeed.*

Le prochain SS. Messe:

Sabato 1^o octobre, ore 17.00(!), chiesa anglicana di Lugano, pastora M. Dellagiacom

Domenica 2 ottobre, ore 10, casa Emmaus, Losone, pastora M. Dellagiacom

Sabato 5 novembre, ore 17.30, chiesa anglicana di Lugano, pastora M. Dellagiacom

Site internet: www.ccc-ti.ch

Con saluti cordiali Marlies Dellagiacom, pastora



LECTURES BIBLIQUES

Samedi 1er octobre

Grégoire l'illuminateur, évêque
et fondateur d'Eglise locale

Dimanche 2 octobre

16^e dimanche après Pentecôte
[Léger d'Autun, évêque et martyr]
Ac 20, 7-12 / 2 Tim 1, 7-10 / Lc 7, 11-17

Mardi 4 octobre

François d'Assise, confesseur
de la foi

Jedi 6 octobre

Bruno le charteux, ermite

Samedi 8 octobre

Demetrius, martyr

Dimanche 9 octobre

17^e dimanche après Pentecôte
Jr 9, 22-23b / 1 Co 9, 24-27 / Mt 20, 1-16

Dimanche 16 octobre

18^e dimanche après Pentecôte
[Gall, abbé et fondateur
d'Eglise locale]
Ap 12, 1-6a / Ph 1, 12.19-24 / Mt 10, 32-39

Lundi 17 octobre

Ignace d'Antioche, évêque et martyr

Mardi 18 octobre

Luc, évangéliste et disciple de Paul

Dimanche 23 octobre

19^e dimanche après Pentecôte
[Jacques, frère du Seigneur, martyr]
Ez 33, 7-9 / Rm 14, 10-13 / Mt 18, 15-22

Jedi 27 octobre

Frumence, évêque et fondateur
d'Eglise locale

Mardi 28 octobre

Simon et Jude Thaddée, apôtres

Dimanche 30 octobre

20^e dimanche après Pentecôte
1er Livre des Rois 19, 19-21
lettre aux Colossiens 1, 21-23
Luc 10, 1-12 et 16



Saint Jacques le Mineur

Apôtre.
Mort en 62?
Fête le
23 octobre

La tradition a fait de Jacques le Mineur soit un cousin germain de Jésus, fils d'une demisoeur de la Vierge Marie, soit son jeune frère (comme le qualifie saint Paul, mais pour qui «frère» signifie aussi «parent»). Jacques est l'un des douze apôtres. Il porte le surnom de «Mineur» pour être distingué de son homonyme Jacques le Majeur dont il n'est pas parent. Certains auteurs ont affirmé que Jacques le Mineur ressemblait beaucoup à Jésus et que ce fut en raison de cette ressemblance, et afin d'éviter toute confusion, que Judas aurait donné à son maître le baiser de la trahison.

Après le départ de Pierre, Jacques devient le chef des chrétiens de Palestine (c'est pourquoi il est considéré fréquemment comme le premier évêque de Jérusalem). Il essaie de convertir les Juifs. Il est précipité un jour de sa chaire. Il survit mais il est ensuite lapidé et achevé par un foulon qui lui fracasse le crâne.

Il est souvent figuré en évêque de Jérusalem, avec comme attribut le foulon, instrument de son martyre.

D'après *La Bible et les saints*
Guide iconographique.
Flammarion, 1994



Pierre Prigent Au nom des Pères

Florilège des textes chrétiens
des premiers siècles

Editions Olivetan

ISBN : 978-2-35479-054-7
19,00 Euros

Pierre Prigent est professeur émérite de la faculté de théologie protestante de Strasbourg. Historien des origines du christianisme, il nous offre dans cet ouvrage des passages des écrits des premières générations chrétiennes, dans une traduction originale afin de les rendre accessibles au lecteur d'aujourd'hui.

On trouvera dans cet ouvrage trois séries de textes : une première pour la prière personnelle et d'assemblée, une deuxième qui expose les principales affirmations de la foi, et une dernière qui parle directement à la piété quotidienne des croyants.